



LA CYBERQUÊTE (WEBQUEST) DANS LA PERSPECTIVE ACTIONNELLE DU CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES : UNE ÉTUDE DE CAS

CONTENU:

1. CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES (CECR).

Le Cadre européen de référence pour les langues – Apprendre–enseigner–évaluer, est **un document** publié par le conseil d'Europe en 2001. Il a pour buts :

- décrire « ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre pour communiquer »;
- énumérer « les connaissances et les habiletés nécessaires à un comportement langagier efficace » ;
- décrire « les niveaux de compétence permettant de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage (de la langue) et à tout moment de la vie »¹ (niveaux de A1 à C2).

Le CECR établit deux types de des compétences : les compétences générales et les compétences communicatives langagières. Les premières sont « celles auxquelles on fait appel pour des activités de toutes sortes, y compris langagières. »² Elles recouvrent les savoirs ou connaissances déclaratives ; les habiletés et savoir-faire ; les savoir-être ; les savoir-apprendre et savoir-découvrir l'autre.

Les compétences communicatives langagières se divisent en trois composants : la compétence linguistique (lexicale, grammaticale, sémantique, phonologique,

¹ CECR, dans Gautherot, Jean-Marie (2009). *Glossaire des termes du CECR*.

² Gautherot, 2009, p. 174.

orthographique, orthoépique), la compétence sociolinguistique et la compétence pragmatique.

1.1 PERSPECTIVE ACTIONNELLE.

C'est l'approche « privilégiée » et préconisée par le CECR. Elle propose de mettre l'apprenant et l'utilisateur d'une langue étrangère à un même niveau, celui d'un acteur social qui doit « accomplir des tâches ». Ces tâches, qui ne sont pas exclusivement langagières, se produisent dans des circonstances déterminées et « à l'intérieur d'un domaine d'action particulier »³.

Le CECR définit comme tâche, toute action qu'une personne considère nécessaire de réaliser afin de résoudre un problème, remplir une obligation ou atteindre un objectif établi. Cette tâche pourrait consister alors à des activités telles que : déplacer une armoire, écrire un livre, emporter la décision dans la négociation d'un contrat, commander un repas dans un restaurant, préparer en groupe un journal de classe⁴. La réalisation de la tâche exige alors la mise en pratique de différentes compétences, non seulement langagières. Par exemple, pour la préparation du journal de classe il faut que les élèves sachent ou apprennent à faire l'édition d'un document de ce type ; à prendre de bonnes photos ; à travailler en équipe ; etc.

Le CECR, en désignant l'apprenant comme un acteur social, donne aussi une place importante à cette dimension. Comme propose Rosen (2009), l'apprentissage, dans la perspective actionnelle, est conçu comme une activité sociale ; la langue cible est développée en interagissant et en recevant les apports de l'entourage.

L'évaluation à son tour tient compte aussi bien les compétences communicatives langagières que les « compétences générales individuelles et sociales » (Rosen, 2009). Au même temps, elle cherche à ce que l'évaluation soit formative et à ce qu'il y ait une auto-évaluation de la part des apprenants.

³ Cadre européen commun de référence, dans :
http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf

⁴ Idem.

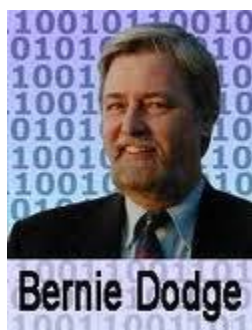
2. LA CYBERQUÊTE – WEBQUEST

2.1. DÉFINITION ET CARACTÉRISTIQUES

La « cyberquête » est un « dispositif pédagogique » qui cherche à ce que les apprenants accomplissent une tâche (ou mission) tout en se servant des services de l'internet. Pour ce faire, ils doivent travailler en groupe et très souvent assumer des rôles fictifs (Goig, 2012).

Les tâches, les activités et les sites web que les apprenants devront consulter sont préalablement établis par l'enseignant, ce qui évite qu'ils ne perdent la route (Goldmann).

Cet outil informatique a été développé en 1995 par Bernie Dodge professeur de technologie de l'éducation, avec l'aide de Tom March, à l'université de San Diego aux États-Unis (webquest.org).



2.2. STRUCTURE

Bourdeau et Dion⁵, décrivent la structure de la cyberquête de la manière suivante :

- **L'introduction :**
Partie dans laquelle on essaye de capter l'intérêt de l'élève et on le met dans le contexte.
- **La tâche :**
« Elle se présente sous la forme d'une problématique ou d'une question significantes qui vont amener l'élève à s'engager dans la recherche et à 'traiter' l'information » (Bourdeau et Dion).

⁵ Réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies de la commission scolaire des Affluents : <http://recit.csaffluents.qc.ca/cyberquetes/index.php?p=structure>

- **Les étapes de réalisation :**
Elles représentent l'organisation des activités que l'élève devra parcourir pour atteindre la tâche.
- **Les ressources :**
Ce sont principalement les sites web présentés par l'enseignant, dans la cyberquête, pour la réalisation des différentes activités des étapes. Aussi, on peut classer ici tous les autres documents nécessaires pour ce but (documents imprimés, personnes-ressource, vidéoconférences).
- **L'évaluation**
Ensemble de documents présentés dès le début des activités de la cyberquête et qui cherche à analyser la préparation, la réalisation et l'intégration des connaissances et compétences. Pour ce faire, l'évaluation doit tenir en compte des critères pragmatiques et linguistiques. Aussi, elle doit permettre à l'apprenant de s'auto évaluer et d'évaluer les copains de son groupe de travail (Imbeaud-Celle⁶).
- **Le réinvestissement :**
C'est une invitation pour que l'apprenant applique les connaissances développées lors de la réalisation de la cyberquête dans une autre activité. Ceci pourrait consister aussi à l'élargissement de l'emploi du produit final.
- **La galerie de photos (optionnelle) :**
Elle présente des photos des apprenants en réalisant les activités des différentes étapes. Pour Bourdeau et Dion, ceci est « une source de motivation » pour eux.
- **Les notes à l'enseignant ou notes pédagogiques :**
C'est un document où un autre enseignant qui désire utiliser cette cyberquête avec ses élèves pourra retrouver des informations plus détaillées sur les étapes de réalisation, sur des aspects techniques, sur comment gérer la classe, ainsi que « la liste de compétences et

⁶ Imbeaud-Celle, Michèle. Cours de dispositifs d'apprentissage et FOAD, juillet 2013.

connaissances que l'élève devra développer en réalisant sa cyberquête » (Bourdeau et Dion).

Ces composants de la cyberquête doivent être présentés aux apprenants dans un ou plusieurs documents (au cas où l'on mette les grilles d'évaluation et les notes à l'enseignant dans des documents séparés).

2.3. IMPORTANCE DE LA CYBERQUÊTE DANS LES COURS DE LANGUE ÉTRANGÈRE.

Arevalo (2009) soutient qu'il y a cinq aspects qui font de la cyberquête « un excellent moyen d'apprentissage », à savoir :

1. La motivation :

Les enseignants et les apprenants peuvent se sentir motivés du fait de travailler avec documents authentiques issus de la web. Les apprenants quant à eux peuvent sentir qu'ils font des tâches utiles et par cette même raison chercher « plusieurs façons de bien les terminer » (Lara & Repáraz, 2007, dans Arevalo 2009).

2. L'apprentissage :

En développant les différentes activités, les apprenants construisent leurs propres connaissances : ils ne doivent pas seulement découvrir de nouvelles informations, mais les intégrer pour pouvoir présenter le produit final (tâche).

3. L'apprentissage collaboratif :

La cyberquête est conçue comme un travail en équipe où ils doivent s'écouter et respecter les avis des collègues afin de gérer et intégrer les informations et ainsi réussir leurs tâches (Adell, Lara & Repáraz, dans Arevalo).

4. Méthodologie plus active :

Pour Lara (2007) la cyberquête fait que l'apprenant devienne le protagoniste de son propre apprentissage et que l'enseignant « reste un guide ».

5. Intégration des TICE :

Ce dispositif pédagogique représente une utilisation significative des TICE en classe, du fait que les ressources proposées pour le développement des différentes étapes proviennent d'internet. De même, toutes les cyberquêtes dont l'enseignant peut se servir se trouvent sur cette espace (Adell, dans Arevalo 2009).

2.4. LA CYBERQUÊTE ET LA PERSPECTIVE ACTIONNELLE.

Dans le tableau ci-dessous, on présente les rapports identifiables entre la Perspective actionnelle du Cadre européen de référence pour les langues et la Cyberquête.

Critères d'association	PERSPECTIVE ACTIONNELLE	CYBERQUÊTE
Rôle de l'apprenant	Quelqu'un qui doit accomplir des tâches.	L'apprenant doit assumer un rôle et accomplir une tâche (ou mission).
Tâche	Action qui vise à résoudre un problème, remplir une obligation ou atteindre un objectif établi.	Problématique ou question signifiante qui amène l'élève à agir.
Nature des actions	Langagières / non langagières	Activités d'ordre technique – informatique / production(s) langagière(s)
Dimension sociale	La langue cible est développée en interagissant et en recevant les apports de l'entourage.	Les apprenants doivent travailler en groupe et assumer des rôles.

On peut voir dans ce tableau comment la cyberquête peut constituer un outil par lequel la perspective proposée par le conseil d'Europe peut se manifester.

3. CYBERQUÊTE : « PAS DE FRIC, PAS DE BOULOT »

3.1. ORIGINE DE L'IDÉE.

- Cours « dispositifs d'apprentissage et FOAD » du Master en didactique des langues et cultures – FLES de l'Université Blaise Pascal et le CaviLam – Vichy, France. → CYBERQUÊTE
- Expérience avec le cours de français IV de la Licence en langues étrangères anglais-français de l'Université Santiago de Cali. Dossier 2 du livre Alter ego 2. → THÉMATIQUE

3.2. PRÉSENTATION : PUBLIC – INTRODUCTION – TÂCHES

- (Voir cyberquête).

3.3 ANALYSE DES DIFFÉRENTES ÉTAPES : TRAVAIL ET MOTIVATION DES ÉTUDIANTS.

1^e ÉTAPE : QUÊTE ET SÉLECTION DES ANNONCES D'OFFRE D'EMPLOI.

Positif :

- Curiosité et plaisir de découvrir les journaux français.
- Intérêt réel pour les postes trouvés.
- Réflexion (entre les étudiants) sur les réalités socio-économiques de la France et la Colombie.

Difficulté (s) :

- Pas beaucoup d'annonces d'offre d'emploi correspondant à leur profil (pour la cyberquête) dans les journaux français.

2^e ÉTAPE : IDENTIFICATION DES CARACTÉRISTIQUES DES CV ET PRÉPARATION DU SIEN

Positif :

- Intérêt sur l'organisation et la longueur du CV français.
- Envie de préparer un bon CV (en mélangeant les informations réelles et le profil de la cyberquête).

Difficulté (s) :

- Décalage entre l'âge réel et la formation académique selon le profil de la cyberquête.

3^e ÉTAPE : DÉCOUVERTE DE LA LETTRE DE MOTIVATION ET PRÉPARATION DE LA SIENNE.

Positif :

- Lecture sérieuse des textes sur la lettre de motivation.

- Discussions en groupe pour comprendre ce type de lettre.
- (Comme pour le CV) Grand intérêt pour préparer une bonne lettre de motivation.

Difficulté (s) :

- Temps pour accompagner les étudiants avec des difficultés de rédaction.
- Distribution équitable du temps, parmi les membres d'un groupe, lors des présentations orales.

4^e ÉTAPE : CONSEILS POUR L'ENTRETIEN D'EMBAUCHE ET BROCHURE

Positif :

- Effort pour comprendre les vidéos.
- Reconnaissance de l'utilité réelle des conseils. (quelques uns)
- Bonne maîtrise du mode verbal subjonctif dans les brochures.
- Créativité dans les brochures.

Difficulté (s) :

- (Technique) Manque d'écouteurs ou casques en classe. (quelques uns)

5^e ÉTAPE : PRÉPARATION ET PRÉSENTATION DES COURT-MÉTRAGES

Positif :

- Disposition pour préparer un bon court-métrage.

Difficulté(s) :

- Consigne.
- Prononciation.
- Textes (structures morphosyntaxiques).
- Techniques.
- Accompagnement des étudiants dans la préparation des court-métrages.

4. ANALYSE GÉNÉRALE DE L'APPLICATION DE LA CYBERQUÊTE « PAS DE FRIC, PAS DE BOULOT ».

- Les étudiants ont été très engagés dans la réalisation de la plupart des activités des cinq étapes.
- Les étudiants ont pris très au sérieux le travail malgré les illustrations et quelques expressions informelles présentées dans la cyberquête.
- Les dossiers rendus à la fin de la 4^e étape ont révélé un bon travail de production écrite : bonne utilisation du lexique concernant l'emploi et bonne utilisation des structures.
- Les difficultés identifiées dans les court-métrages semblent causées par le manque d'accompagnement pour la réalisation de cette étape.
- Il a été important d'avoir la cyberquête dans un blog ; les étudiants la consultaient souvent à la maison ou ailleurs, et ils n'avaient pas de difficultés techniques pour la trouver en classe.
- Publier des photos des étudiants dans la cyberquête réveillait en eux la curiosité ; avant de commencer le travail, ils allaient à la galerie de photos pour en chercher des nouvelles (puis, ils en faisaient des commentaires).
- L'application de cette cyberquête pendant toute une période du semestre a aidé pour qu'il ne soit pas monotone. Quand on a repris le travail avec la méthode (Alter ego 2) à la fin du semestre, on ne voyait pas la fatigue vue dans des semestres antérieurs.

5. CONCLUSIONS

- Une cyberquête peut bien s'adapter à ce que propose le CECR à travers sa perspective actionnelle ; des caractéristiques propres à cette perspective (tâche, action, apprentissage social) peuvent être parfaitement représentées dans une cyberquête.
- Une cyberquête, comme celle qu'on a développée avec les étudiants de l'université Santiago de Cali, génère un grand engagement, pour la réalisation de des activités, ce qui n'est pas toujours présent dans les classes.
- Pourtant, c'est la diversité des méthodologies et des activités ce qui pourrait constituer le succès de chacune tout au long d'un cours.

- Les tâches proposées dans une cyberquête peuvent amener les étudiants à produire des documents oraux et écrits en langue étrangère, avec une utilité personnelle (« dossier de candidature ») et sociale (« court-métrage pédagogique) importante.
- Enfin, le travail dans la perspective actionnelle du CECR, peut être plus efficace et plus motivant pour les apprenants si on le fait en se servant d'outils créés pour le public cible.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

AREVALO, Ma José. *La cyberquête : faite par et pour les élèves*. Colloque Cyberlangues, 2009.

BRACKE, Agnès. *Activité langagière et pédagogie du projet*. Le français dans le monde spé. 2001.

Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris : Didier, 2001. Chap. 2, « perspective retenue ».

Cadre européen commun de référence, dans : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf

COSTE, Daniel. *Tâche, progression, curriculum*. Le français dans le monde. 2009.

Education Canada. L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues étrangères [en ligne]. <http://www.cea-ace.ca/education-canada/article/lapproche-actionnelle-dans-lenseignement-des-langues-%C3%A9trang%C3%A8res> [page consultée le 10/11/2013].

GAUTHEROT, Jean-Marie. *Glossaire des termes du CECR*. Français dans le monde spé. n° 45 – 2009. pp. 169 – 189.

GOIG, Rosa Ma. *El uso de la webquest como recurso didáctico innovador En el 2º ciclo de educación infantil*. [En ligne] <http://www.ujaen.es/revista/reid/revista/n7/REID7art4.pdf> [page consultée le 10/11/2013]

GOLDMANN, Katrin. *Langues@versailles* [en ligne]. <http://www.langues.ac-versailles.fr/doc/dossier/webquest.htm> [page consultée le 15/10/2013]

IMBEAUD-CELLE, Michèle. (2013). *Dispositifs d'apprentissage et FOAD*. Cours dans le cadre du Master 2 en didactique des langues et cultures – Français langue étrangère et seconde. Cavilam – Université Blaise Pascal. Vichy. France.

MIJON, Philippe. *FLE Philippe Mijon* [en ligne]. <http://www.fle-philippemijon.com/tag/cyberquete/> [page consultée le 10/11/2013]

PERRICHON, Émilie. *Perspective actionnelle et pédagogie du projet : De la culture individuelle à la construction d'une culture d'action collective*. Synergies. « Pays riverains de la Baltique », n° 6 – 2009, pp. 91 – 111.

ROSEN, Evelyne. *La perspective actionnelle et l'approche par les tâches en classe de langue*. Le français dans le monde, numéro spécial 45 – 2009 "Recherche et applications".

Réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies de la
commission scolaire des Affluents :
<http://recit.csaffluents.qc.ca/cyberquetes/index.php?p=structure>

Webquest, site officiel. <http://www.webquest.org/>